

XXXème anniversaire de Dimensions de la psychanalyse

Paris

Colloque des 9-11 novembre 2024

Vérités et facticités

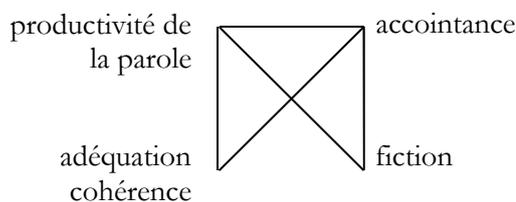
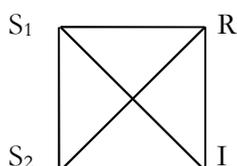
Argument
(1ère mouture)

Il n'est pas dit que ce qui est factice n'en soit pas néanmoins vrai. C'est que, vérité ou facticité, chacune étant plurielle, ne s'excluent pas nécessairement, voire se superposent. En effet un même schématisme les associe.

Ainsi, en ce qui concerne la vérité, celle-ci se démultiplie pour le moins entre

- (1) la vérité standard, d'adéquation aux choses ou de cohérence interne à son procès¹,
- (2) la vérité comme fiction, sur laquelle Lacan a insisté²,
- (3) l'acointance de Russell³, qu'on peut pointer, si faire se peut, comme une vérité réelle ou dans le réel

et surtout (4) une vérité fondamentale, sinon fondatrice, qui est celle qui parle en disant « je » (« Moi la Vérité, je parle »), comme Lacan la présente⁴. Soit le schéma modal suivant de « la » vérité.



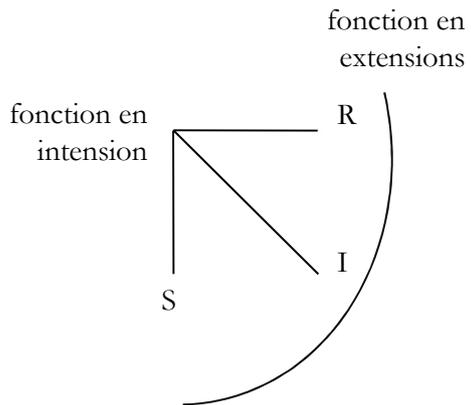
Parallèlement, le lien dialectique et réversif d'intension en extensions peut être brisé par un barrage au détriment de la prise en compte intensionnelle des fonctions existentielles (que sont pour la psychanalyse la pulsion, la jouissance, le désir, l'angoisse, la demande, etc., là encore pas nécessairement singuliers),

¹ Pascal Engel, *La norme du vrai. Philosophie de la logique*, Gallimard.

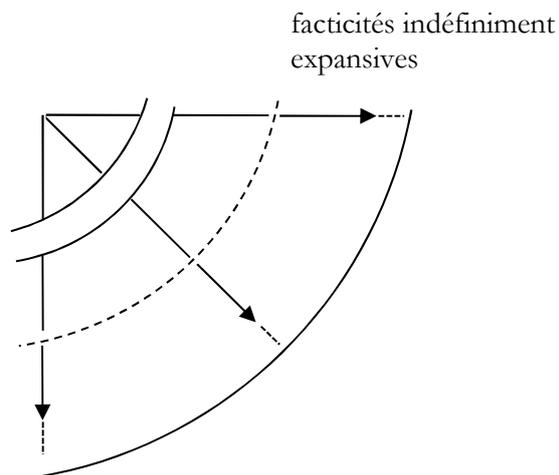
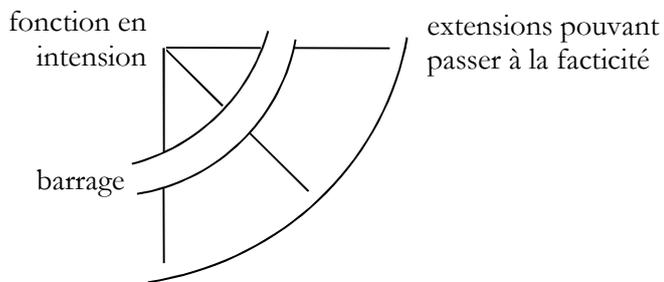
² J. Lacan, *passim*.

³ Bertrand Russell, « Connaissance par expérience directe [*acquaintance*] et connaissance par description », trad. fse in *Problèmes de philosophie*, Payot.

⁴ J. Lacan, *Écrits*, p. 409.



mais quand même au seul profit des mêmes fonctions, cependant dans ce cas uniquement saisies en extensions et dès lors prises en objets⁵.



Mais communément, la vérité n'est pas explicitement définie, ni même son intensionnalité, et non plus par Lacan.

⁵ Selon le distinguo de Frege.

Sur ce canevas, il va de soi que la métaphorisation de chacun de ces modes de la vérité ouvre à des fonctions et objets différents. Ainsi l'imaginaire d'une vérité fictive développe cet oxymore en symptômes, dont il faut souligner de nouveau la pluralité. De même pour la vérité standard, en ce qu'elle dévoile tout en les masquant (*aléthéia*)⁶ la morphologie et l'architecture signifiantes sous-jacentes. Et la butée éminemment réaliste de l'accointance rend le sujet tributaire d'un impossible : contre toute apparence, impossible d'avoir trait aux choses sans en passer ne serait-ce que par des *sense data*. Reste que la seule vérité productrice est celle de la signifiante que la parole supporte dans l'échange. Cette production met en jeu, au-delà de toute signifiante, un surnuméraire que Lacan nomme objet *a*, plus-de-jouir, ambivalent entre abjection et *agalma*, disons : une mirifique abjection.

Tout cela nécessite une dialectique littorale et réversible (autrement dit asphérique) d'intension en extensions, mais elle peut être battue en brèche par ceux qui cherchent à la contrôler, en particulier en s'appropriant et en exploitant la productivité de la signifiante (y compris incorporée sous le mode de la force de travail) au profit (c'est le mot adéquat) d'un plus-de-jouir passé à la plus-value dans cet abord groupal rendant les plus-de-jouir *a priori* incessibles néanmoins sommables en plus-value capitalisable par qui s'en empare. C'est dire que l'Histoire ne fait état⁷ (depuis l'invention de l'écriture) que de sociétés fondées sur l'exploitation. Ce faisant la réversion d'intension en extensions cède le pas aux seules extensions, présentées ontologiquement et de manière prédicative, surtout du fait qu'en l'affaire elles sont les seules accessibles, suite à leur objectalisation. Dès lors les extensions, détachées de l'intension qui les a suscitées et qui en constitue le « contien »⁸, s'étendent en une expansivité sans « retour » sur... ni concomitance avec l'intension. C'est là que je retrouve les facticités de Lacan (suivant plus Descartes que Heidegger en cette imaginisation).

*

Quant à ces facticités, Lacan est explicite, même s'il ne donne pas l'origine de ce vocabulaire ainsi devenu le sien.⁹ Il s'agit de positions dans la structure du sujet, confinant à la psychose par la mise au rancart de la raison intensionnelle des fonctions en jeu dans ladite structure.

J'en systématise à ma façon la « proposition » de Lacan.

1. Dans le symbolique, la facticité élude la fonction Père, rendant dès lors dans la psychose le sujet uniquement tributaire de l'Autre. Le délire au sens psychiatrique suit ce mouvement.

2. Dans l'imaginaire, se joue l'évacuation de l'Un de différence, laquelle ne laisse subsister que des uns identifiés entre eux à devoir s'appuyer sur un seul idéal (*via* un objet devenu commun étalonnant une telle identification latérale d'abord des objets, puis des idéals, ensuite des sujets). Cela se développe en tout « groupe » assez fourni pour être reconnu dominant, les armées et les églises d'abord.

3. Dans le réel, c'est la nomination et d'abord le nom propre qui est forclus, ramenant ainsi tout sujet au rang d'objet ou même de matière première. C'est la position même qui prévaut dans les camps de concentration ou dans l'hypersystématique ségrégative de sciences mécanistes.

« Facticités », chez Descartes comme chez Heidegger, a le sens logico-linguistique de souligner la prédictivité coupée de l'imprédictivité.¹⁰ De là vient le « factuel » (ou le « factif ») : prédictivité du délire individuel qui nie (forclôt) la fonction Père, celle du délire groupal qui nie (dément) la fonction

⁶ J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p. 451.

⁷ Ici aussi, c'est le mot juste.

⁸ J. Lacan, in « L'étourdit », *loc. cit.*, p. 453.

⁹ J. Lacan, *Autres écrits*, pp. 256-258.

¹⁰ Chez Lacan est imprédictive en particulier la définition du signifiant (et de là le sujet qui vaut comme signifié et même métaphore de « la pure relation signifiante », *Autres écrits*, p. 580), une définition telle que le *definiendum* est déjà *a priori* présent dans le *definiens*. Prématurité normale du nouveau-né et prématurité du signifiant vont de pair.

de l'Un, celle des délires théoriques qui nient (rejetent) la nomination et conduisent à des « sciences » somme toute néfastes. Ces trois modes délirants répondent à trois types de psychose, respectivement la psychose qui a suscité la psychiatrie, la psychose sociale (Lacan), et j'ajoute une psychotisation de la théorie (un des meilleurs exemples est Lyssenko, mais nombreux sont les champs où sévit une mécanisation des plus fantasmatiques).

Toute la question peut quoi qu'il en soit se résumer dans le mode dont le dire prend corps (constituant ainsi, selon Lacan, la pulsion) se donnant dès lors le moyen de commander « le rapport que la vérité entretient avec le réel »¹¹.

René Lew
novembre-décembre 2022

¹¹ J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p.453.